

*Au-delà de la pensée générale qui anime les réflexions socio philosophiques, la gnose préside sur l'ensemble de l'intellectualisme. Parmi les oubliés du monde austère des intellectuels, il en subsiste un au sein de la postérité qui, de facto, lui a accordé une place ; rendant hommage à son travail littéraire. Raymond Abellio n'est donc pas mort. Il fallait lire son roman sous forme de trilogie qui eut en son époque un succès tout relatif, auprès des intellectuels versés dans l'appréhension des écrits à connotation controversée :*

*«Les yeux d'Ézéchiël sont ouverts.»*

*Le prophète compte parmi les élus de la tribu de David. Il est le plus éclairé de la Thora. Il s'inscrit, effectivement dans la lignée des descendants d'Abraham qui donneront naissance au plus noble des rois : Salomon. Ézéchiël est le troisième des grands prophètes. David avait péché avec Bethsabée, l'épouse de Urie le Hittite. Ce sera de leur seconde union que naîtra le Roi de la sagesse. C'est un ouvrage philosophique qui enseigne sous ses scènes romanesques placées au cœur de la guerre d'Espagne. Dans un tumulte chaotique, ressort une position ascétique de son auteur que Abellio mettra à profit dans l'ouvrage qui nous intéresse plus particulièrement, ici.*

*«La Structure Absolue»*

*«Ce que je vais dire est dans une certaine mesure « subversif », mais je crois qu'aujourd'hui notre société a besoin du choc d'une nouvelle spiritualité, qui n'est d'ailleurs qu'une formulation particulière de la spiritualité de toujours. Que je sois à contre-courant, cela me paraît patent et même évident. Les penseurs et les littérateurs à la mode, ceux qui occupent aujourd'hui la vitrine de la philosophie et de la littérature françaises, pensent par exemple que la vie est absurde, alors qu'en ce qui me concerne je veux en découvrir partout la positivité et le sens. Ils parlent sans cesse de la mort de l'homme, alors que j'essaie de construire, d'édifier l'homme intérieur. Ils sont fascinés par la dissémination, la fragmentation des signes tandis qu'en ce qui me concerne j'essaie d'être en communion avec la montée, l'unité du sens. Ils considèrent que la grande loi de la vie c'est l'émiettement, la dispersion de la mémoire, tandis que je pense que la grande force de la vie c'est la constitution du temps en nous et la capacité d'intégration de cette même mémoire. Pour conclure, ils croient en l'impossibilité de la communication entre les consciences et les êtres tandis que j'affirme et pose même comme postulat de mes conceptions philosophiques le principe de l'interdépendance universelle, jusqu'à sa culmination dans l'intersubjectivité absolue.» Extrait. Raymond Abellio.*

*«Approches de la nouvelle gnose.»*

*Deux notions en fait pour résumer la pensée de Raymond Abellio qui semble être persécuté par cette idée dont la métaphysique et l'ésotérisme sont les origines. Toute son œuvre gravite autour de ces thèmes que les penseurs, depuis les présocratiques, tentent de traiter. C'est sans doute parce qu'il s'est concentré sur ces études que les générations sartriennes ont quasiment éliminé de leur lecture l'auteur du roman d'Ézéchiël. Sartre lui porta ombrage par son immense capacité à produire une œuvre majeure dans l'évolution de la pensée de cette deuxième étape du XX<sup>e</sup> siècle, ne fût-ce qu'avec «La Nausée» dont il faut reconnaître la majesté de l'œuvre. Abellio le suggère : il est plutôt versé dans le spirituel de sorte à dissocier le mystique de la gnose de laquelle il s'inspire moyennant un ascétisme fondé sur l'apprentissage de la connaissance.*

*«Cependant, outre cette distinction entre la science et la connaissance, j'en apporte une deuxième qui est capitale si l'on veut comprendre ma pensée, c'est la distinction entre la mystique et la gnose. Je ne dis pas que la mystique est réactionnaire, bien entendu, mais il est certain que dans la mystique il y a un facteur de dissolution de la conscience, d'assoupissement de l'intelligence et par conséquent un risque d'aliénation de l'être. La mystique conduit à l'extase, c'est-à-dire à quoi ? À la fusion de l'être individuel dans le monde, à une sortie de l'être hors de soi. La gnose est exactement l'inverse, l'intelligence y est active, elle ne conduit pas à l'extase mais à ce que Mircea Eliade a nommé d'un néologisme l'enstase, c'est-à-dire en fait l'inverse de l'extase, la concentration des puissances de l'être.» Raymond Abellio.*

Georges Soulès, alias Raymond Abellio, né à Toulouse le 11 novembre 1907. Issu d'une famille pauvre du faubourg des Minimes de Toulouse, il entre en 1927 à l'École polytechnique. Son grand-père était des Pyrénées ariégeoise. Raymond Abellio se reconnaissait une identité cathare. Il mourut le 26 août 1986. Aucune rue à son nom à Toulouse.

Jean Canal.